

dance des archevêques de Bulgarie avec le Patriarche de Constantinople, et ses nombreux amis espèrent que ce volume sera loin d'être le dernier.

Ce n'est pas toujours que Dieu donne des hommes pareils à son Eglise, et si, depuis longtemps, ils sont dignes de la couronne céleste, c'est son intérêt de la leur donner le plus tard possible.

UNE FEMME MÉDECIN

Une jeune Polonaise, âgée de vingt-et-un ans, Mlle Caroline Schultze, a, il y a quelques jours, soutenu de la façon la plus brillante sa thèse de doctorat devant la Faculté de Médecine de Paris. Le jury était composé des professeurs Charcot, Landouzy, Reclus et Strauss. Mlle Schultze a fait l'admiration de ses juges au double point de vue de ses qualités physiques et intellectuelles : "Mademoiselle, lui a dit M. Charcot, vous êtes belle, vous êtes jeune, vous êtes instruite, vous êtes courageuse, vous avez tout pour vous !" Ce sont là des manières auxquelles le savant hystérogologue n'a, sans doute, guère habitué jusqu'à présent les nombreux carabins qui se pressent à ses cours.

M. Charcot a d'ailleurs fait quelques réserves sur le sujet qu'avait choisi la postulante : *La femme médecin au XIXe siècle*, et sur la façon un peu intéressée dont elle l'avait traitée, en lui déclarant courtoisement que "la femme médecin ne serait jamais que l'exception."



Mlle Caroline Schultze

M. Landouzy lui a conseillé, malgré les murmures déplacés de quelques auditeurs, de se vouer uniquement au traitement des femmes et des enfants : "Partout, a-t-il dit, où une femme souffre, où un enfant crie, il y a place pour vous, mademoiselle."

Hâtons-nous d'ajouter que M. Reclus a donné à son ancienne élève des conseils diamétralement opposés à ceux de M. Strauss, ce qui a dû jeter dans les idées de la jeune fille un certain trouble.

Puis Mlle Schultze a été proclamée par le jury *digna intrare in docto corpore* avec la note la plus brillante qui puisse être décernée aux impétrants, celle de "extrêmement satisfait."

Ainsi s'est terminée cette séance, qui lui a attiré de nombreux admirateurs : lui attirera-t-elle de nombreux clients ?

UNE VOITURE MUE PAR LE GAZ

A l'exposition de machines tenue il y a quelques temps, à Munich (Autriche), l'attention des visiteurs a été attirée sur un véhicule mis en mouvement par un moteur à gaz construit par la *Rhine Gaz Motor Works, Benz & Co.*, de Mannheim.

Ce moteur est bien moins dispendieux que la plupart des moteurs à machine à vapeur.

LA CLOCHE NATALE



UELLE poésie contenue dans ce morceau ! dont, malheureusement, nous ne connaissons pas l'auteur ! En tous cas, on ne peut exprimer avec plus d'âme et de sentiment des idées aussi profondes et qui vont au cœur.

Jette aux vents du soir ton hymne si doux, ô ma cloche natale ! Ta voix est une prière qui élève l'âme, un chant qui fait battre le cœur, un souvenir qui met des larmes dans les yeux.

Sonne l'angelus qui porte au recueillement et ravive l'espérance ; sonne à la fin du jour qui nous fait penser au soir de la vie ; sonne les morts, ces chers absents qu'on oublie à mesure que le temps s'éloigne... Conduits nos pas dans les jardins des sépulcres et rappelle nous qu'il y a là des amis qui reposent jusqu'au réveil des tombeaux.

Mystérieux sommeil qu'on dort sous la terre... a-t-il quelque rêve, quelque image qui lui retrace les temps passés ? Dans cette nuit obscure, revoit-on quelque lueur du jour éteint si vite ? Dans ce silence de la nuit, entend-on quelque parole aimée ?

O toi qui repose dans la nuit du cercueil, dis-nous si le bruit de nos pas dans l'herbe haute des cimetières ne t'a jamais fait tressaillir sur ta couche funèbre, si nos genoux qui se posent et nos pleurs qui coulent sur la pierre verdie de ton sépulcre, ne t'ont jamais consolé ?

Ah ! quand je songe à tous ceux que la mort m'a pris, à ces cœurs qui m'étaient si tendres et qui ont cessé de battre, à ces yeux que j'aimais tant et qui sont éteints, à ces douces voix qui ont fait le silence autour de moi... il me semble voir flotter leurs ombres légères avec les vapeurs du soir ; il me semble entendre leur voix dans les sons de la cloche qui a sonné leurs joies et leur naissance et leur mort... Oui, je les reconnais, ces soutiens de mon enfance, ces amis de ma première jeunesse.

Je leur rappelle les temps écoulés et ils me parlent du temps futur où nous devons nous revoir au delà du seuil de cette tombe et où nous serons réunis dans la paix des cieux sans orages.

Jette aux vents du soir ton hymne triste et doux, ô ma cloche natale ! Ta voix est une prière qui élève l'âme, un chant qui fait battre le cœur, un souvenir qui met les larmes dans nos yeux !...

CONCERT DE L'HARMONIE

Le programme du 8me concert annuel de l'Harmonie, qui aura lieu mardi prochain, nous promet un vrai succès.

Au nombre de ceux qui doivent y prendre part nous avons le plaisir de mentionner notre jeune artiste canadien, M. Alfred Desève, l'éminent violoniste, qui ne s'est pas fait entendre à Montréal depuis six ans et nous espérons que le public montréalais ne manquera pas l'occasion d'aller l'entendre.

CHOSSES ET AUTRES

—On calcule que cette année la récolte des oranges de Floride atteindra le joli chiffre de 3 millions de boîtes.

—Deux chars pleins de soie, venant de Yokohama en destination de Montréal, sont partis ces jours derniers de Vancouver. La valeur de la cargaison est de \$300,000.

—New-Jersey fabrique 37 millions de verges de ruban par année, ou environ 22,731 milles de longueur si le ruban était étendu sur une seule ligne.

—Les charretiers de voiture fine sont si nombreux à Londres, que leurs voitures marchant en procession serrée s'étendraient sur une longueur de 45 milles.

—Une femme qui chantait avec prétention, n'ayant pu achever sur le même ton l'air qu'elle

avait commencé, dit à un homme d'esprit placé à côté d'elle : "Je vais la reprendre en sol." "Non, madame, restez-en là," reprit son voisin.

—Le canal de quatre milles de long à travers l'isthme de Corinthe, en Grèce, est sur le point d'être achevé. L'histoire nous dit que cet ouvrage fut commencé sous l'empereur Néron il y a plus de 1700 ans. Lents sont les Grecs !...

—X..., qui fut de tout temps un excellent pochard, vient d'épouser une femme bossuet contournée. "Pas bête, ça, murmure un bec-salé de ses amis. Comme il adore la bouteille, il a épousé un tire-bouchon."

—Un plaisant ayant épousé une femme fort petite, un de ses amis lui demanda pourquoi il n'en avait pas pris une plus grande. "C'est, répondit-il, parce que, de deux maux, il faut choisir le moindre."

—La ville de Saint-Petersbourg (Russie), qui ne compte pas même un million d'habitants, consomme chaque jour 10,000 bouteilles de vin, 1½ million de pintes de bière et 1,600,000 petits verres d'ignoble alcool, connu dans le pays sous le nom de wodka.

—Dom Bosco avait prédit qu'il n'y aurait pas d'été en 1888 et que l'hiver de 1888-89 serait très doux.

Cette prophétie s'est réalisée en ce qui concerne l'été dernier, qui a été pluvieux et froid comme nos automnes les plus désagréables ; et bien que nous touchions à la mi-janvier, la neige et le froid, qui sont le cortège accoutumé de nos hivers canadiens, sont encore à venir.

—Un abonné superstitieux, qui a trouvé une araignée dans les plis d'une gazette, voudrait savoir si la chose doit être considérée comme un mauvais présage. Rien de cela. L'araignée parcourrait simplement les colonnes du journal pour s'assurer quel marchand n'annonce pas ses marchandises, afin qu'elle put filer sa toile à travers sa porte sans crainte d'être dérangée.

CONSERVEZ CELA.—Un vieux bûcheron dit : "Quand je suis dans les bois je ne me sers jamais de boussole. Il y a trois moyens sûrs de s'orienter. Vous remarquerez que les trois quarts de la mousse sur les arbres poussent sur le côté nord : les plus grosses branches de sapins se trouvent toujours sur le côté du sud, et troisièmement, le rameau le plus élevé des sapins penche vers l'est. Rappelez-vous ça, et vous ne vous égarez jamais."

LA CONSOMMATION DES CIGARETTES.—On peut se faire une idée de ce qu'est la consommation des cigarettes à New-York, en dépit de la société contre l'abus du tabac, par ce fait que dans une seule manufacture de la ville il en a été fabriqué soixante-dix-sept millions pendant le mois dernier. Un statisticien s'est amusé à calculer, à ce sujet, que ces cigarettes placées bout à bout formeraient une ligne de 3,300 milles, c'est-à-dire, à peu près la distance de New-York à Londres. Enfin, le papier qui a servi à leur fabrication pourrait couvrir une étendue de quarante-deux acres.

UNE CURIEUSE THÉORIE.—Un correspondant du *North Western Railroad* émet une curieuse théorie sur l'augmentation des orages et des tempêtes dans ces derniers temps. Il dit qu'il y a au-delà de 30.600 locomotive qui sont en usage dans l'Amérique du Nord : il estime que de ces locomotives 53,000,000,000 de verges cubes de vapeur s'échappent dans les airs chaque semaine, soit 7,000,000,000 de verges cubes par jours. Et toute cette vapeur, ou poussière d'eau doit retourner à la terre sous forme de pluie, ce qui, dit-il, "est suffisant pour produire une averse tous les jours." Calculant que le nombre des autres machines mues par la vapeur est huit fois le nombre des locomotives, le total de la vapeur ainsi répandue dans l'atmosphère en ce pays s'élève à 470,000,000,000 de verges cubes par semaine.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ, le plus complet et le meilleur marché des journaux littéraires du Canada.